

• banc d'essai



Toutes les enceintes tendent vers un idéal sonore, la plupart en se concentrant sur un juste accord entre des transducteurs aboutis, un filtre savamment calculé et un volume accordé avec précision. Chez Gradient, entreprise née en Finlande en 1984, un autre paramètre s'est ajouté au départ à la liste : le comportement de l'enceinte dans la pièce. L'assertion de Jorma Salmi et Anders Weckström était de dire que « la conception des haut-parleurs n'avait pas connu d'avancées majeures depuis les années 1950, faute d'une attention suffisante accordée à l'interaction entre les haut-parleurs et la pièce. » La Gradient 1.0 puis son évolution 1.3 figurant au MoMA de New York, portaient en germe ce qu'est la 1.4. Une enceinte sphérique à directivité cardioïde, dirigeant le son vers l'auditeur tout en réduisant les réflexions indésirables sur les murs, posée sur une colonne pour la reproduction des basses en vue d'une dispersion contrôlée. La sphère intègre un coaxial de 18 cm fabriqué par SEAS avec cône papier et tweeter à dôme aluminium/magnésium de 25 mm. Elle est ouverte et freinée à l'arrière pour atteindre la directivité cardioïde

GRADIENT 1.4

recherchée. La colonne légèrement conique reçoit un woofer de 22 cm dirigé vers le sol. La courbe de réponse est très régulière, de 30 à 20 000Hz à ± 2 dB avec un aigu atteignant 50 kHz, un rendement de 87 dB et des coupures situées à 200 Hz et 2500 Hz.

L'écoute

Contrat rempli. Plus libérées et expressives que ces colonnes de tout juste 92 cm en hauteur, c'est difficile. La théorie se voit ici mise en œuvre de manière éloquente. Si ces enceintes ne figurent pas parmi les plus analytiques ni les plus résolutes qui soient, elles s'avèrent en revanche totalement libérées en termes de réponse impulsionnelle et de représentation tridimensionnelle, dès lors à même de figurer une scène sonore de manière quasi holographique. On s'en rend compte idéalement à l'aide de prises de son directes telles celle du Concerto pour piano de Mason Bates enregistré en public tout comme le Requiem de Ligeti (extraits E et C). Dans le cas de ce dernier, on perçoit aussi à quel point le grave est à la fois présent et maîtrisé, véritable support d'un registre médium-aigu aussi précis en localisation que sans flou de spatialisation. Pour qui conçoit la musique en tant qu'expérience émotionnelle et immersive, les Gradient 1.4 sont des enceintes qu'il faut écouter.

Les + : Directivité contrôlée pour musicalité immersive.

Les - : Un parti-pris totalement assumé (+).

musikii.com

